Faits historiques relatifs à Vernoux

Remarque préliminaire de Hubert Thivent

Au moment de la création des communes et départements, à la Révolution, au contraire de la grande majorité des futures communes, Vernoux n'était pas une paroisse mais un hameau dépendant de la paroisse de Romenay et de la justice de St-Trivier-de-Courtes.
Il serait intéressant de connaître les raisons qui ont poussé les autorités de l'époque à rogner les paroisses l'entourant pour créer une commune, de même que les délibérations (les avis des partisans et des opposants) qui ont précédé cette création.

Les faits historiques donnés ci-après sont tirés de l'ouvrage intitulé **Richesses touristiques et archéologiques du canton de St-Trivier-de-Ctes** publié en 1992 par l'association **Terre et Pierres de Haute-Bresse** (1992 ISBN 2-907656-23-6).

Le hameau de Vernoux

Vernoux tire vraisemblablement son nom de celui des arbres qu'on y trouvait en abondance autrefois, les "vernes".
En 1272, c'était un mas (certains documents parlent de "maison forte") sous la dépendance du fief de Jacquet de Sennecey.
En 1669, l'intendant Bouchu mentionne : "ce hameau qui relève du comté de Saint-Trivier fait partie du bailliage de Bresse, du grenier à sel de Pont-de-Vaux et de la recette de Bourg. Mais il est aussi de la paroisse de Romenay, celle-ci appartenant à l'évêché de Mâcon. Deux fiefs dépendent de Vernoux : l'un est au sieur commandeur de Laumusse qui a rente et servis aux Ecopets, l'autre appartient au sieur Favre du Colombier".

Le hameau des Ecopets

Il est le plus important de la commune. C'est dans sa partie nord que l'on peut situer ce qui fut autrefois la "maison du Temple d'Escopet".

- **La "maison du Temple d'Escopet"**

Comme beaucoup de fiefs et châteaux, cette "maison" n'a pas survécu à la Révolution. Elle dépendait jusqu'en 1307 de la puissante commanderie des Templiers de Laumusse située à proximité de Crottet. Proche de l'endroit où elle se trouvait un hameau porte ce nom.
L'ordre des Templiers ayant été dissous par le pape Clément V, tous leurs biens furent remis en 1312 à l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.
Le plus ancien titre de la "Templerie d'Escopet" est daté de 1227. Ses possessions s'étendaient sur les paroisses de Champagnat, Vaux, Saint-Trivier-de-Courtes, Surville, Cuisiat et Martroiziat.
En 1295, Guillaume, curé de Varennes-Saint-Sauveur, reconnaît posséder sa vie durant, le quart des servis dûs sur sa vigne, qui le retourneront au Temple d'Escopet après sa mort.
L'inventaire des Archives du Rhône mentionne (1614-1615) : "annexe d'Escopet : chapelle et maison de bois; terres du Curtil, de l'Aumusse et du Temple; prés d'Escopet; justice au comte de Saint-Trivier". Ce même inventaire indique encore (1685-1788) : "Laumusse, membre d'Escopet au pays de Bresse, paroisse de Romenay, près de Saint-Trivier-de-Courtes; chapelle et cimetière, forêt de haute futaie, étang, etc …".

- **La chapelle d'Escopet** (la chapelle St-Jean)

Son emplacement figure sur les cartes du XVII ème siècle sous l'appellation Saint-Jean. Elle aurait été détruite avant la Révolution.
En 1652, la chapelle d'Escopet, sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, est en fort bon état. Le service s'y fait le jour de la fête du saint patron et des fêtes solennelles. La dîme se

partage entre le commandeur de Laumusse, l'évêque de Mâcon, le seigneur de Montjay et le curé de la Genête. Les revenus d'Escopet s'élèvent à 600 livres.
Quelques notes intéressantes furent envoyées le 18 février 1903 par M. Clerc, originaire de Vernoux, à l'abbé Préost, curé de Courtes à cette époque : "En 1852 ou 1853, mon oncle Louis Clerc trouva en bêchant la terre à l'ouest de sa cour (celle de la maison habitée par la famille Thiveux en 1930), les fondations de la chapelle. Il en tira une quantité importante de grosses briques, semblables à celles que l'on trouve dans les anciennes fortifications des villes (comme il en reste à Saint-Trivier notamment). En fouillant dans la cour, il trouva des ossements humains, des médailles et autres objets religieux".

- **Légende**

Selon l'abbé Gringoz, le nom du hameau des Ecopets a pour origine les "éclopés", et il en déduit que les Templiers auraient abrité dans leur maison des boiteux et autres infirmes. Cela semble peu vraisemblable et relever seulement de la légende !!

Le hameau du Colombier

Ce fut un fief possédé au début du XVII ème siècle par Jean Dubois, seigneur de la Servette, qui le vendit à Antoine Favre, bourgeois de Saint-Trivier. Il y eut reprise du fief et de la dîme le 2 janvier 1650 (en même temps qu'à Montrichard) par Claude Thorel, prieur de Saint-Marcel-lès-Chalon sur Louise Dubois, veuve d'Antoine Favre. Le 13 août 1680, il y eut à nouveau reprise du fief par Marie Passin, veuve et héritière d'Albert Favre, écuyer seigneur du Colombier. En 1789, le Colombier était encore propriété de la famille Favre.

Le hameau de Montrichard

S'agit-il d'un ancien fief de Vernoux? En 1363 vivait à Saint-Trivier-de-Courtes Guyot de Montrichard. Dans la généalogie de cette famille figurent les Perruquet de Montrichard.
En 1573, Antoine de Montrichard et Jean de Montrichard étaient coseigneurs de Varennes, près de Vernoux, et furent, semble-t-il, les derniers représentants mâles de leur maison.

La paroisse de Romenay

Toute une partie de la commune actuelle de Vernoux, c'est-à-dire le bourg, les Ecopets, Montrichard, le Tronchet et le Colombier, appartenait avant la Révolution à la paroisse de Romenay. Ces hameaux ont ainsi été sous la dépendance, tantôt des seigneurs de Bâgé, comtes de Bresse, tantôt de leurs adversaires, les évêques de Saint-Vincent de Mâcon. Ces derniers ont chaque fois demandé l'intervention des rois de France pour récupérer leurs biens. Cela a duré jusqu'à l'accord de 1332, ratifié par Blanche de Bourgogne le 1er juillet 1347, puis par son fils Amédée de Savoie le 4 mars 1350.
Vers 1400, Pont-de-Vaux et Saint-Trivier imposèrent quelques redevances (sens et servis) sur Romenay. En 1478, Romenay et ses dépendances furent repris par les ducs de Savoie. En 1481, le "terrier" de Vernoux passa à Philippe de Savoie, comte de Bresse.
Ce n'est qu'en 1504 (accord du 4 septembre entre Estienne de Longvie, évêque de Mâcon, et Philibert, duc de Savoie), que la paix se fit de façon durable : Romenay et ses hameaux (Vernoux et autres) restèrent ainsi sous la dépendance des évêques de Mâcon jusqu'à la Révolution.

La Révolution

A l'Assemblée Générale du 16 mars 1789 (où se tint-elle et en présence de quelle autorité?), François Péchoux et Claude Joseph Faussurier (étaient-ils de simples laboureurs?) furent élus députés du Tiers Etat aux Etats Généraux.
Lorsqu'en 1790 fut constitué le canton de St-Trivier-de-Courtes, Vernoux devint une de ses 17 communes. Pour mémoire, il n'en compte que 12 comme aujourd'hui car en 1793, Tagisset, Busserolles et la Chapelle-Thècle furent rattachées à la Saône-et-Loire, et en 1806, Jayat fut rattachée au canton de Montrevel, et en 1807, Montlin fut rattachée à

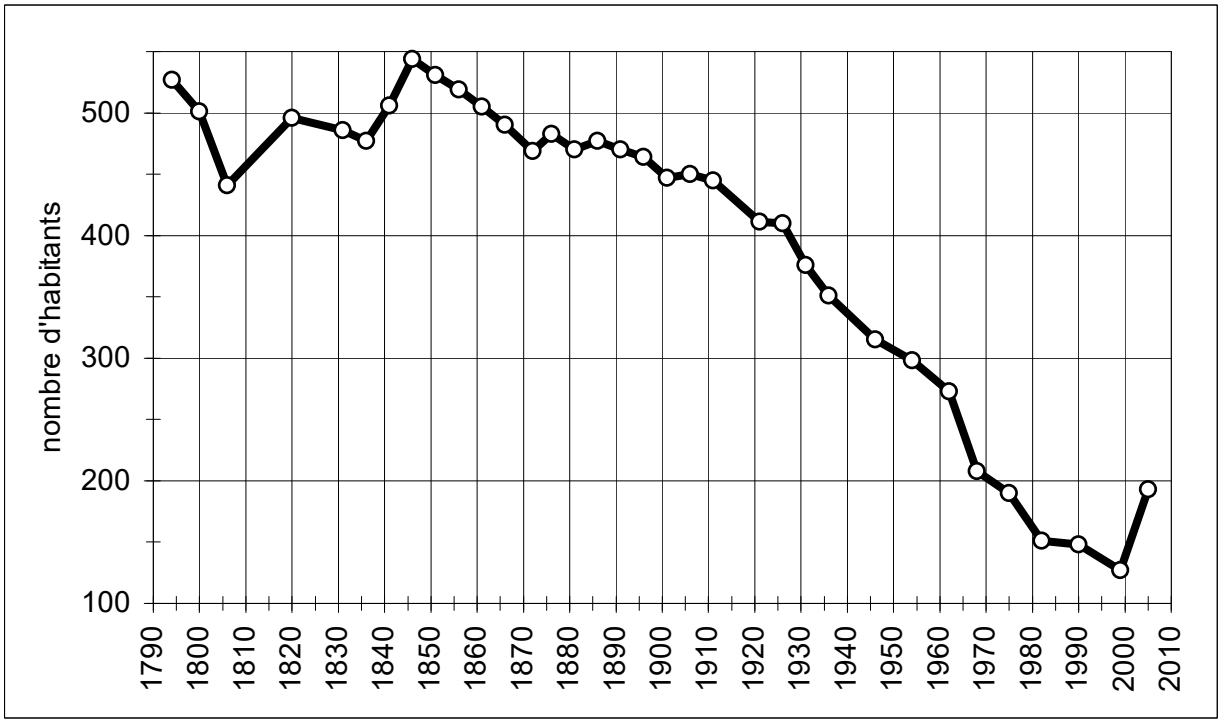
Mantenay. En 1793, fut dressé un procès-verbal du procureur syndic du district de Pont-de-Vaux, constatant “de grands dégâts causés par les habitants dans les bois d’Ecopey à Vernoux : plus de cinq cents pieds d’arbres de haute futaie et quantité d’autres bois ont été coupés sans autorisation”.

Projet de construction d’une église sur la commune de Vernoux

L’église de Courtes, eu égard à la population des deux communes, s’avéra être trop petite. En décembre 1852, par lettre adressée simultanément à Courtes et à Vernoux, le Préfet de l’Ain proposa la construction d’une nouvelle église avec son presbytère, ainsi que d’une maison d’école, en un lieu central (une parcelle de cent vingt ares de Vernoux, faisant partie des “communaux” des Brosses) qui auraient permis aux deux communes de se réunir pour l’instruction de leurs enfants comme pour le culte. Refusé par l’une et l’autre, le projet ne put aboutir.

Evolution de la population de Vernoux, de 1794 à 2005

Tableau récapitulant les résultats de 34 recensements

année	nombre habitants	année	nombre habitants	année	nombre habitants	année	nombre habitants
1794	527	1856	519	1901	447	1962	273
1800	501	1861	505	1906	450	1968	208
1806	441	1866	490	1911	445	1975	190
1820	496	1872	469	1921	411	1982	151
1831	486	1876	483	1926	410	1990	148
1836	477	1881	470	1931	376	**1999**	**127**
1841	506	1886	477	1936	351	2005	193
1846	**544**	1891	470	1946	315		
1851	531	1896	464	1954	298		

Graphe représentant l’évolution de la population